

# Parachat Vayechev

לשיקב'הו בינ'ו בסד"ש לפט"מ למדב"רדק זטו"י ליהב"א בב"א במ"שר הצ"ר לכ"א"א.

Quand les frères voient arriver Yossef il est dit : "Joseph s'en alla sur les pas de ses frères et il les trouva à Dothan. Ils l'aperçurent de loin; et, avant qu'il fût près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. Ils se dirent l'un à l'autre: "Voici venir l'homme aux songes. Or çà, venez, tuons le, jetons le dans quelque citerne, puis nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré. Nous verrons alors ce qui adviendra de ses rêves!". Reouven l'entendit et voulut le sauver de leurs mains; il se dit: "N'attentons point à sa vie." Reouven leur dit donc: "Ne versez point le sang! Jetez le dans cette citerne qui est dans le désert, mais ne portez point la main sur lui." C'était pour le sauver de leurs mains et le ramener à son père.

Rachi rapporte l'enseignement de nos maitres : Et le puits était vide, il n'y avait pas d'eau. S'il est écrit qu'il était vide, ne sais-je pas qu'il était sans eau ? Pourquoi cette précision : « il n'y avait pas d'eau » ? Il n'y avait certes pas d'eau, mais il y avait des serpents et des scorpions (Chabath 22a).

La torah témoigne que l'intention sincère de Reouven était de sauver Yossef afin de le ramener à son père. Bien qu'il savait que le puits contenait des serpents et des scorpions, en le jetant dans le puits espérait-il un miracle pour que Yossef s'en sorte indemne ? Mais il est interdit de s'appuyer sur le miracle nous disent nos maitres.

Le Rav Or Ha Haim explique : L'homme a le pouvoir de choisir ses actions, de par sa volonté il peut ôter la vie de celui qui n'a pas été condamné par le tribunal céleste. Les bêtes sauvages par contre n'ont pas ce pouvoir, elles ne peuvent attaquer et tuer que celui dont le jugement a été scellé par le ciel. C'est le sens du verset « il le sauva de leurs mains » de la main de ceux qui ont un libre arbitre.

Les rêves de Yossef le promettaient à un avenir hors du commun, en le supprimant les frères veulent anéantir cette destinée c'est le sens de ce qu'ils disent « nous verrons alors ce qu'il adviendra de ses rêves ».

Les hommes auraient ainsi le pouvoir extraordinaire de contrarier et d'empêcher le projet divin de se réaliser. Cette explication est étonnante, les hommes pourraient ils agir indépendamment de la volonté de D et en se détachant de Sa Providence ?

A de nombreuses reprises nos maîtres enseignent que tout ce qui arrive aux hommes n'est que la volonté d'Hachem, aucun événement ne peut être le fruit d'une autre volonté que la Sienne. Comme dit le sage ne saisit pas le bâton qui te frappe mais la main qui le tient.

Il semble que ce commentaire du « Or Ha Haim » tire sa source d'un texte du Zohar page 185ab. Rabbi Ytshaq s'interroge si le puits est plein de serpents et de scorpions pourquoi est il dit afin de le sauver de leurs mains pour le ramener à son père, Reouven ne craignait pas qu'ils lui fassent du mal ? Reouven a vu que les risques et les dangers sont plus grands si Yossef tombe entre les mains de ses ennemis qui sont convaincu de le tuer sans aucune pitié, il n'a alors aucun espoir de s'en sortir. Mais s'il tombe dans le puits il a plus de chance de rester en vie. Si c'est un juste Hachem le préservera par son propre mérite ou par celui de ses pères. Mais entre les mains de ses ennemis rares sont ceux qui s'en sortent.

La Guémara Bérakhot 10a rapporte que le roi Hizkiaou répond au prophète Isaïe qui lui annonce que ses jours sont comptés : J'ai une transmission de mes pères même si une lame aiguisée est posée sur le cou de l'homme il ne doit jamais désespérer de la Miséricorde.

Dans le cas de Hizkiaou le jugement céleste a été arrêté la sentence sera appliquée, c'est le sens de la prophétie d'Isaïe. Mais le roi lui introduit une nouvelle notion, dans certain cas l'homme est rejugé à l'instant où le bourreau va faire sa sinistre besogne. Ne désespère pas de la Miséricorde même à l'instant où la lame est posée sur ton cou.

Quelle est cette miséricorde qu'il faut implorer dans des situations désespérées. Si un homme se retrouve en danger face à une bête féroce, il va implorer la miséricorde divine de tout son être. Il n'espère rien de la bête qui n'a pour lui aucun sentiment, il se tourne totalement vers l'Eternel.

Mais s'il se retrouve devant des hommes qui risquent de le tuer, bien qu'il implore la miséricorde divine il s'adresse aussi à ses agresseurs pour qu'ils aient pitié de lui, en fin de compte se sont des hommes qui possèdent des sentiments. Ainsi espère-il que ses agresseurs l'épargnent, c'est lui qui leurs donne le pouvoir de vie ou de mort sur sa personne. C'est le sens de l'enseignement de Hizkiaou, c'est pour cela qu'il dit une lame sur le cou et pas sur la gorge, c'est que le condamné ne voit pas son bourreau il ne s'adresse pas du tout à lui, celui-ci est comme une bête féroce de qu'il n'y a rien à attendre, alors on peut s'adresser à D de tout son être, Il est notre dernier recours.

Reouven met Yossef devant les serpents pour qu'il s'adresse à D de manière totale et entière, devant ses frères cela n'aurait pas pu se faire, il aurait espéré d'eux de la pitié. C'est le sens du Zohar qui dit que si Yossef est méritant, Hachem lui fera un miracle et le sauvera, alors que devant ses ennemis rare sont ceux qui s'en sortent.

On m'a rapporté l'histoire d'un couple marié depuis de nombreuses années et qui n'arrivait pas à avoir d'enfants. Ils consultèrent de nombreux médecins sans résultat. Puis un jour sur le conseil de spécialistes ils sollicitèrent un rendez vous avec l'un des plus grands spécialistes en la matière. Ils se rendirent à l'étranger et rencontrèrent ce grand professeur, qui leurs fit refaire toute une batterie d'examens et d'analyses. A la fin de tout ce long et éprouvant processus il leurs annonça que la médecine ne pouvait rien pour eux, que la science a ses limites et qu'ils devaient se résoudre à accepter cet état de fait.

Cette nouvelle, fait sur eux l'effet d'une tornade, d'un tremblement de terre tous leurs espoirs s'envolent en fumée. Ils sont abattus et désespérés, c'est alors que le mari dit à son épouse c'est maintenant que nous aurons des enfants. Sa femme est étonnée de ce qu'elle entend, elle ne comprend pas ce que lui dit son époux. Celui-ci lui s'explique, il lui dit : jusqu'à présent nous avons un espoir que la médecine nous trouve une solution, donc dans nos prières nous nous adressions à Hachem avec un cœur partagé. Mais maintenant qu'il n'y a plus aucun espoir nous allons nous tournés vers Hachem avec un cœur entier. Notre prière sera alors exaucée car il n'y a plus rien à attendre des hommes et de leurs sciences. Ainsi Hachem a écouté leurs Tfilot et ils eurent plusieurs enfants.

Notre prière doit être l'expression de la puissance de notre volonté d'obtenir, elle traduit notre profonde aspiration, nous nous devons alors de prier avec une force amplifiée et accrue pour « permettre » à Hachem ne nous exaucer.

Le Hassid Luzzato זי"ע"א זצוק"ל au début de son livre la voie des justes utilise deux termes « la clarification et vérification chez l'homme de son obligation dans ce monde ». . יתברר ויתאמת אצל האדם מה חובתו בעולמו .

Il y a en premier lieu la compréhension des choses יתברר puis la mise en application dans les actes . יתאמת .

Ayons en permanence à l'esprit l'adage de nos maitres : Nous ne devons compter que sur Notre Père qui Est aux cieux et rien d'autre !!!!

**אין לנו להשען אלא על אבינו שבשמים !!!!!**

**מנאי הצבא"י ע"ה תברך מפי עליון ס"ט**

Michel Baruch.